



Jakub Porzycki/NurPhoto via Getty Images

Pourquoi Trump fait-il autant confiance à la Turquie ?

- Sam Livingston
- [08/07/2026](#)

Le président Donald Trump s'est rendu à Ankara cette semaine pour le sommet de l'OTAN. Il a cependant avoué qu'il avait failli ne pas y aller. Qu'est-ce qui l'a attiré ? Ce n'est pas l'alliance que les États-Unis ont construite et financée pendant 77 ans. C'est plutôt un homme : Recep Tayyip Erdoğan.

« Dès le début, il y a eu une bonne alchimie entre nous », a déclaré le président Trump. « Nous avons eu une relation très spéciale. [...] Si cela ne s'était pas tenu en Turquie, où mon ami se trouve être un dirigeant très fort, [...] il est possible que je n'y aurais pas assisté. »

La Turquie avait l'intention de bombardier Israël pendant la guerre en Iran, a déclaré le président Trump, affirmant qu'il était la seule raison pour laquelle elle s'est abstenue de le faire. Si cela est vrai, c'est une déclaration choquante : les États-Unis soutiennent et se rapprochent d'une nation qui partage l'objectif dément de l'Iran de rayer Israël de la carte.

Arrêtez-vous et réfléchissez à ce que les États-Unis confient à cet « ami ».

- Des bases militaires américaines sont implantées sur le sol turc — dans l'un des endroits les plus stratégiques de la planète.
- Des armes nucléaires américaines y sont stockées.
- Des instructeurs américains enseignent aux troupes turques comment utiliser le matériel américain. Washington a déjà vu en Afghanistan comment cela se termine : une armée hostile armée et formée par les États-Unis.
- Le président Trump a déclaré le 7 juillet qu'il lèverait les sanctions contre la Turquie en vigueur depuis 2020, date à laquelle la Turquie a investi dans le système de défense aérienne S-400 de la Russie, lui donnant ainsi accès à du matériel de défense américain.
- Il pourrait même vendre à la Turquie le F-35, l'un des chasseurs les plus avancés au monde, malgré les protestations du Premier ministre israélien.

Donner des F-35 à la Turquie « détruirait l'équilibre des forces au Moyen-Orient, car je pense que la Turquie a des aspirations agressives », a déclaré le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu à CNN. « Lorsque vous leur donnez ce pouvoir, vous allez voir l'agression dans son sillage. »

- La Turquie a récemment dévoilé son propre missile balistique intercontinental, dans une vidéo promotionnelle montrant le missile décrivant une trajectoire en arc de cercle vers la côte est des États-Unis.

Erdoğan a manipulé les États-Unis. Quelques belles paroles, une pluie de compliments adressés au président, et les portes s'ouvrent. Un homme irrésolu est « inconstant dans toutes ses voies » (Jacques 1 : 8). Les dirigeants américains se préoccupent plus de plaire aux hommes que de plaire à Dieu, ce qui rend l'administration des États-Unis dangereusement vulnérable à la flatterie.

« **La Turquie va trahir les États-Unis** », a écrit Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trumpet* en octobre dernier. Le Psaume 83 décrit une confédération de nations islamiques modérées, incluant Édom (la Turquie), qui s'alliera à l'Assyrie (l'Allemagne).

« Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse [...] Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! » (versets 4-5).

Des projets « pleins de ruse » implique des mots flatteurs qui masquent une collusion. Et cette alliance se forme devant vos yeux.

- Alors que Trump fait l'éloge d'Erdoğan, l'Europe se précipite pour favoriser la Turquie : le ministre allemand des Affaires étrangères salue ses « capacités impressionnantes » ; la Pologne achète ses drones ; l'entreprise italienne Leonardo s'associe au fabricant d'armes turc Baykar.

Les États-Unis continuent d'ouvrir leur maison aux ennemis parce qu'ils disent du bien à propos d'eux. C'est le péché de l'ancien Israël qui se reproduit : faire confiance à l'ennemi au lieu de faire confiance à Dieu.

Le feu du dragon des profondeurs : Les forces navales chinoises ont procédé lundi à un tir d'essai d'un missile stratégique à capacité nucléaire à partir d'un sous-marin dans le Pacifique, ce qui constitue la dernière manifestation en date du renforcement militaire accéléré du pays.

Marine Le Pen se présentera à l'élection présidentielle de l'année prochaine, a-t-elle annoncé le 7 juillet après qu'un tribunal français ait réduit la durée de l'interdiction qui lui était imposée d'occuper une fonction publique.

L'Allemagne va-t-elle armer ses espions ? Le législateur allemand examine un projet de loi qui permettrait aux agents de son service de renseignement fédéral, le BND, d'utiliser potentiellement la force meurtrière si nécessaire, selon Bild le 7 juillet. Il est actuellement interdit à l'agence d'exercer des activités de police, de procéder à des perquisitions et à des arrestations, ou de se livrer à des actes de sabotage ou à des assassinats.

Le gouvernement israélien cherche à empêcher la vente d'une compagnie de navigation : Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu s'oppose au projet d'acquisition de Zim, la plus grande compagnie de navigation d'Israël, par l'entreprise allemande Hapag-Lloyd, selon le Spiegel le 7 juillet. L'une des raisons de cette inquiétude est qu'Hapag-Lloyd est en partie détenue par des fonds souverains du Qatar et d'Arabie saoudite.

La Bavière a utilisé mardi une fusée SpaceX pour lancer ses propres satellites, devenant ainsi le premier Land allemand à le faire. Leurs capteurs seront utilisés pour surveiller les dommages causés aux forêts par les coléoptères et les catastrophes naturelles.

Nigel Farage démissionne, puis se représente de nouveau : Le chef du Parti réformateur, Nigel Farage, est accusé d'avoir enfreint le règlement parlementaire britannique en omettant de déclarer d'importants dons qu'il avait reçus avant de se présenter aux élections. Nigel Farage a réagi le 7 juillet en démissionnant de son siège au Parlement, déclenchant une élection partielle dans laquelle il se présentera. En cas de succès, il reviendra au Parlement avec la preuve que les électeurs le veulent toujours malgré les accusations. Cependant, d'autres grands partis refusent de se présenter au scrutin, ce qui en fait encore plus une mascarade, dans laquelle Farage ne sera opposé qu'à des candidats fantaisistes tels que le comte Binface.